



“Les Priorités de l'Economie de la Santé en Afrique”

Conférence inaugurale de l'Association Africaine d'Economie et Politique de Santé (AfHEA)
10 – 12 Mars 2009 – Accra, Ghana

Plénière 5 : Les nouveaux mécanismes internationaux de financement de la santé

PL 05/1

Allocations de ressources pour le VIH et le SIDA en Afrique australe ~ Les fonds sont-ils alignés sur les priorités stratégiques nationales ? Une étude comparative à travers les pays

Guthrie, T.¹, Kioko, U., Chitama, D., Banda, P., Chitsomia, A., Madadume, B.

¹ Centre pour la Gouvernance économique et le SIDA en Afrique (CEGAA), Le Cap, Afrique du Sud

Contexte : Avec l'accroissement des ressources financières pour la lutte contre le VIH/SIDA au cours des dernières années et l'accent sur l'harmonisation et l'alignement (depuis la Déclaration de Paris), plusieurs gouvernements d'Afrique australe prennent des mesures pour suivre le degré d'alignement des dépenses réelles des fonds domestiques et extérieurs pour le VIH et le SIDA. Le Botswana, le Mozambique, le Swaziland, le Lesotho et la Zambie ont récemment entrepris des évaluations nationales des dépenses pour le SIDA (NASA) pour 2005/06 et 2006/07.

Cette étude cherchait à comparer les résultats des NASA réalisées au Botswana, Lesotho, Swaziland et Zambie.

Les **objectifs** étaient : de comparer les niveaux de dépenses, tant domestiques qu'internationales, pour le VIH/SIDA dans le quatre pays.

5. prendre en compte la suffisance et l'alignement des fonds pour la réalisation de leurs Plans stratégiques nationaux (NSP).
6. mesurer l'absorption de ces fonds en fonction des différents mécanismes de financement.
7. comparer les coûts unitaires des interventions clés (lorsque les données sur les résultats sont disponibles – la méthodologie des NASA ne pourrait pas fournir des données pour une évaluation économique complète pour comparer l'efficience des dépenses).

Méthodologie : Cette étude s'est appuyée sur des données recueillies par les études dans les pays et qui ont utilisé l'approche de NASA, ce qui suit les fonds à partir de la

source, à travers l'agent de financement, jusqu'au prestataire et finalement aux activités et aux bénéficiaires des dépenses. L'étude a utilisé les indicateurs comparatifs quantitatifs, utilisant Access, Excel et Stata pour plus de recherche.

Résultats : Les résultats ne sont pas encore prêts étant donné que les NASA nationales ne sont pas achevées. Toutefois, il est probable que les résultats apporteront la preuve en ce qui concerne :

1. les niveaux d'engagement de financement national et international et des dépenses réelles pour la lutte contre le VIH/SIDA au Swaziland, Lesotho et Zambie en 2005 et 2006. Les premiers résultats montrent une moyenne de 70 % provenant de sources extérieures.
2. la comparaison des dépenses avec des coûts anticipés pour l'introduction de leurs NSP étant donné que les NSP sont mal évaluées rendant par conséquent difficile une comparaison significative. Toutefois, de manière proportionnelle, des priorités à prendre en compte apparaissent.
3. le fait qu'il y ait des améliorations franches dans l'harmonisation et l'alignement chez les bailleurs de fonds, avec l'exception de quelques sources de financement spécifiques.
4. le fait que les mécanismes de financement semblent influencer le niveau d'absorption des fonds, parmi plusieurs autres facteurs.
5. la difficulté de la comparaison des coûts unitaires des interventions clés au sein de la région de la SADC en raison des indicateurs de résultats mauvais ou non comparables.

Conclusions : les résultats de l'étude renforceront la prise de décision basée sur la preuve dans la région de la SADC sur les questions relatives au financement de la lutte contre le VIH/SIDA.